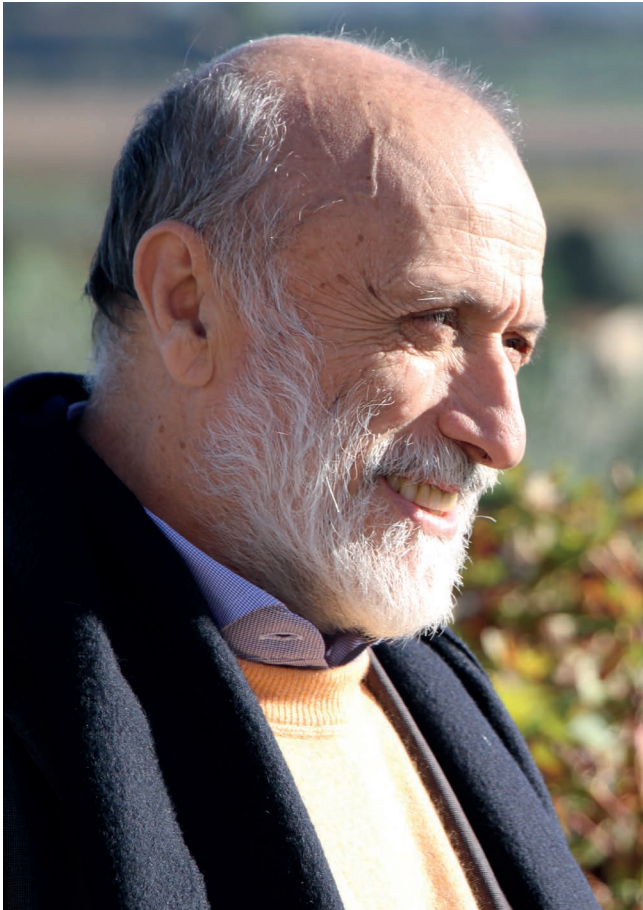


ALIMENTER LA DISCUSSION

Réflexions politiques



Le trait principal de Slow Food, sa raison d'être à l'échelle mondiale, c'est la défense et la protection de la diversité.

La diversité en tant que facteur inestimable et irremplaçable de la qualité de vie de tous les êtres vivants de la planète et de la planète elle-même.

Une diversité envisagée d'un point de vue scientifique et génétique, mais aussi en termes de cultures, d'organisations et conventions sociales, de langues, de rapports des communautés et des individus avec le sacré et la sphère spirituelle.

Notre définition d'une alimentation de qualité (synthétisée par la formule « Bon, propre et juste ») forme un cadre théorique au sein duquel la diversité joue un rôle central indispensable. En matière d'alimentation, il ne peut y avoir de qualité sans diversité, car la diversité est le cœur battant, le vivant, dont notre association tire son énergie pour exprimer ses particularités et son identité.

Si la nourriture n'est pas bonne, propre et juste pour tous, alors elle n'est bonne, propre et juste pour personne. Tel est notre message fondamental et nous ne devons jamais l'oublier. La seule manière de le rendre vivant et pertinent, c'est de défendre, d'embrasser et de valoriser cette diversité qui fournit le terreau indispensable à sa croissance.

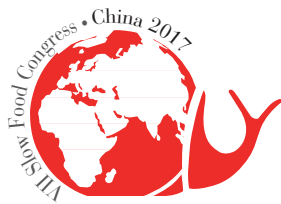
En trente années d'activité, Slow Food a eu l'opportunité de rencontrer et de faire l'expérience de nombreuses diversités. Elles ont été sujets d'études et de formations ou encore objets de fascination, jusqu'à pouvoir en extraire une méthode d'interprétation profonde des territoires locaux, sans réduction ni simplification.

En plaçant l'alimentation au cœur du système, en partant du noyau (à savoir la survie et l'adaptation de chaque communauté sur Terre), nous avons compris qu'il était possible de mieux connaître le monde, de mieux recueillir les récits et stratifications millénaires, de percevoir les sensibilités et développements, de tracer des axes significatifs. D'où l'idée que **même le slogan ayant donné à Slow Food son identité internationale (Bon, propre et juste), perd de son sens et de son efficacité s'il ne s'appuie pas sur la diversité.**

Nous apprendre à comprendre la diversité : tel est notre défi pour ce siècle. Comprendre, accepter et respecter la diversité est le chemin à prendre, même quand celle-ci nous bouscule et heurte nos catégories de pensée. Une diversité alimentaire, en l'occurrence, est un élément d'identité qui doit être envisagé de manière globale. Sans diversité, il ne peut y avoir d'identité, et nous cultivons nos racines précisément en relation avec autrui, en toute conscience et acceptation de la diversité du monde.

CE QUE NOUS SOMMES ET CE QUE NOUS VOULONS ÊTRE

Malgré nos nombreuses faiblesses et fragilités, nous devons reconnaître que notre présence sur la scène mondiale est le fruit de ressources limitées, mais de grandes intuitions. Elles ont petit à petit complexifié et enrichi notre horizon interne, en touchant les territoires et situations les plus divers, en multipliant les formes de



7th Slow Food
International Congress
Chengdu, China
September 29-October 1, 2017

participation et d'adhésion, en ouvrant des possibilités d'action et d'interaction échappant à toute structure définie et que nous nous efforçons nous-mêmes de comprendre et d'interpréter. Pourtant, ces scénarios existent et font maintenant partie de notre organisation sociale, en influençant, en orientant et en stimulant notre travail quotidien de manière croissante.

Nous avons désormais atteint un moment crucial. **Le besoin d'adapter notre structure à cette multiplicité de politiques pour mieux faire de la diversité notre ligne directrice dans les années à venir est flagrant et ne peut plus être repoussé.** Ce parcours ne peut et ne doit pas commencer sans repenser le sens intrinsèque de nos activités. Pour cela, nous devons embrasser la complexité de la planète, accepter autrui, élargir notre vision et expérimenter de nouveaux modèles.

La diversité est une compagne de longue date. Elle a posé les fondations de l'Arche du Goût, des Sentinelles et des communautés de Terra Madre. L'extraordinaire diversité que les territoires et les populations ont su produire dans le domaine alimentaire (qui en fait un patrimoine des communautés et de toute l'humanité) doit constituer le point d'appui d'un paradigme efficace pour une économie forte au niveau local, mais aussi capable d'intégrer un réseau mondial. Telle est notre idée de l'économie et du développement et les paroles de Plin l'Ancien, 2000 ans après, la résumant toujours aussi bien : « Ici nous entrons dans l'œuvre la plus grande de la nature : nous allons parler à l'homme de ses aliments, et le forcer d'avouer qu'il ignore ce par quoi il vit. »

Notre second trait distinctif (dont nous sous-estimons l'importance et la puissance révolutionnaire) est le fait que, depuis sa fondation, Slow Food s'est déclaré mouvement international pour la protection du droit au plaisir. Nous payons encore aujourd'hui le prix de cette définition et sommes perçus dans certains milieux comme une organisation écartant l'engagement au profit de la dimension ludique. Mais le plaisir dont nous parlons est le plaisir de la participation et du partage de la beauté, le plaisir qui mobilise des milliers de volontaires chaque jour sous la bannière de notre escargot. Pour nous, le plaisir est un droit universel à jouir du caractère extraordinaire de la vie. Pourquoi est-il encore difficile de communiquer l'essence de ce que nous sommes et de la rendre compréhensible ? Nous ne serons probablement jamais capables de nous

débarrasser de cette étiquette, dont l'origine découle tout droit de la définition de la gastronomie, telle que la voyait Brillat-Savarin, soit une discipline complexe, la connaissance raisonnée de tout ce qui a rapport à l'homme, et qui ne peut s'astreindre à un cadre établi.

Réfléchissons maintenant à deux mots apparaissant souvent dans le lexique de Slow Food pour décrire notre vision du monde, et qui deviendront de plus en plus centraux : la complexité et l'harmonie.

Le mot complexité dérive du verbe latin *complector*, embrasser, ceindre, tandis que le mot harmonie dérive du grec ancien ἀρμονία, qui signifie union, accord.

En substance, saisir la complexité signifie embrasser le monde, être conscient que le seul moyen d'approcher la multiplicité et la diversité est de l'accepter, sans prétendre vainement à tout catégoriser. Y parvenir en toute harmonie **génère des liens** et notre réseau Terra Madre en est l'exemple le plus éclatant, des manières les plus inattendues et informelles. Telle est la voie que nous devons suivre, notre vision pour l'avenir.

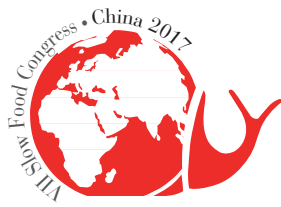
NOUS ET LES AUTRES

En regardant d'autres associations internationales proches ou similaires à la nôtre, nous pourrions penser que le modèle à suivre est celui qu'elles expérimentent avec succès : un gros investissement en communication et d'importantes recettes à dépenser sur le terrain.

En comparaison, nous qui n'avons jamais dépensé un sou (ou alors le strict minimum) en communication, avons réussi à laisser libre cours aux idées et initiatives locales et avec un succès inimaginable. Nous avons fait les choses avec un budget dérisoire.

Il est donc utile de se demander si nous devrions remettre en question cette philosophie pour devenir quelque chose que nous ne sommes pas ? Sommes-nous réellement prêts à adopter un mode opératoire qui ne nous ressemble pas ?

Nous avons toujours laissé libre cours à des idées qui semblaient impossibles, hors de notre portée. Et nous avons toujours agi en nous donnant à fond, par le travail de milliers d'inépuisables volontaires, en relançant la machine même quand les moyens semblaient insuffisants. Nous devons nous assurer que Slow Food reste un terrain fertile pour des initiatives inattendues et étonnantes, nous devons



7th Slow Food
International Congress
Chengdu, China
September 29-October 1, 2017

aider l'escargot à prendre son envol, même si les lois de la physique l'en empêchent.

Nous devons dépasser cette logique qui voudrait que les organisations indépendantes s'opposent les unes aux autres et assurer au contraire la concrétisation du dialogue en un plan d'action commun. Nous ne devons pas exclure que des délégués d'associations dont les objectifs sont similaires aux nôtres participent à notre prochain congrès. En vertu de notre vision globale, nous pouvons et nous devons explorer des terrains communs avec d'autres associations et organisations sans craindre d'être inclusifs en matière de participation. C'est aussi un autre moyen de valoriser ce que nous appelons l'anarchie austère et d'exercer une certaine hégémonie sur le plan culturel et philosophique, d'absorber des influences extérieures, de grandir et de mieux interpréter la réalité dans laquelle nous opérons.

POURQUOI LA CHINE POUR NOTRE PROCHAIN CONGRÈS INTERNATIONAL

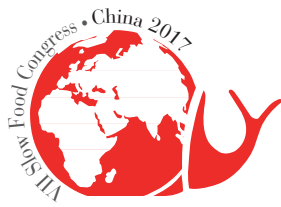
Tout comme le Congrès de Puebla nous avait donné une vision plus vaste et plus internationale, le futur Congrès de Chengdu nous mettra face à l'inévitable besoin d'un changement de paradigme. De nos jours, les contradictions de la modernité, centrée sur les valeurs absolutisées comme la croissance, le profit, l'expansion et la compétition, sont de plus en plus évidentes. Il suffit de regarder autour de nous pour voir les échecs de ce modèle dont l'héritage n'est autre qu'un désastre économique, social, politique et humanitaire. Nous devons repartir de zéro et faire de la dignité des communautés locales ses fondations.

Sur les 150 pays où le réseau Terra Madre est actif, 30 au moins sont le théâtre de situations de survie au quotidien pour les populations. Il en va de même dans les banlieues de notre occident riche et opulent, nourries par des migrations de masse dont le flot ne se tarira pas dans les années à venir. Le néo-libéralisme a envahi le discours social, politique et économique, imposant des méthodes de production déséquilibrées dans lesquelles les communautés, les ressources environnementales et les biens communs les plus fragiles ne font que se détériorer. Dans ce processus, les grands pouvoirs continuent de s'arroger la part du lion, refusant les mesures alternatives pour éviter le désastre. Les gouvernements sont en proie à des lobbies économiques et financiers dont le seul

guide est le profit personnel. Malgré les engagements pris à Paris lors de la COP21, où les participants ont signé un accord de limitation du réchauffement climatique, un manque d'effort concret et partagé demeure, empêchant l'élaboration d'un modèle de bien-être qui serait en harmonie avec la planète et les espèces qui y vivent. Ce manque d'équilibre augmente également de manière exponentielle au niveau social, car les inégalités atteignent des niveaux sans précédent historique. Les 1% les plus riches de la population possèdent plus que l'ensemble des 99% restants, alors que les huit personnes les plus riches du monde possèdent autant que les 3,5 milliards les plus pauvres.

Pouvons-nous nous retirer de ce monde ? Pouvons-nous continuer de travailler comme si rien de cela ne nous concernait ? Nos instances sont tenues en échec par une situation géopolitique qui équivaut de facto à une troisième guerre mondiale. Et nous n'y voyons pas d'issue. **Nos activités prennent alors tout leur sens dans la réalisation que notre travail sur la biodiversité est notre petite contribution à la paix et au développement humain. Le moment est venu de décider dans quel camp nous sommes. Il ne peut plus y avoir de demi-mesure.**

La domination du petit groupe sur la masse touche à sa fin. Nous avons hérité d'un monde d'esclavage, de colonialisme, de néocolonialisme, d'exploitation et aujourd'hui, d'accaparement des terres. Le congrès servira à affiner notre position, à concevoir nos alternatives et l'horizon de nos actions pour établir une nouvelle manière d'avancer. Aujourd'hui, environ un être humain sur cinq est chinois et la Chine arrive au bout de quinze années de croissance économique flamboyante. Si d'un côté celle-ci a aidé de vastes pans de la population à sortir de la pauvreté, de l'autre, elle a dépossédé le pays de son artisanat traditionnel, de son héritage gastronomique et agricole, déclenché une urbanisation galopante (et les coûts afférents en termes de qualité de vie) et sauvagement pillé les ressources environnementales. Vu son poids sur l'échiquier mondial, la Chine ne peut rester indifférente à une situation domestique et internationale demandant un changement radical de direction. Grâce à l'expérience des communautés de la nourriture du monde entier, qui protègent la résilience de leurs territoires locaux et cherchent un bien-être juste et harmonieux, Slow Food peut apporter sa modeste contribution en



7th Slow Food
International Congress
Chengdu, China
September 29-October 1, 2017

traçant les éventuelles routes à suivre. C'est pourquoi nous devons aborder à Chengdu les thèmes du climat, de la biodiversité et de la nouvelle économie, et présenter nos projets les plus nobles et les plus ambitieux pour trouver la bonne solution au bon endroit au bon moment. Il sera également nécessaire de repenser notre rôle dans un monde qui change et dont nous voulons et devons être les protagonistes. Parce que l'alimentation, c'est ce qui nous permet de vivre et de rencontrer l'autre, notre identité et notre fenêtre sur le monde.

Chengdu doit être un tremplin pour trouver des réponses efficaces aux contradictions dont nous sommes les témoins dans le monde actuel, pour trouver comment inclure et organiser les diversités exprimées par nos communautés : du Convivium aux communautés de la nourriture de Terra Madre, des peuples autochtones aux groupes spontanés, de la jeunesse aux autres associations.

Par conséquent, nous devons accepter la dimension flexible et non structurée de notre base associative citoyenne et modeler à son image notre organisation.

Telle est la leçon de Terra Madre, mais, encore plus, des populations autochtones qui, siècle après siècle, ont conduit la plus vaste opération de défense de leur propre diversité.

EN PRATIQUE

Si tout ce que je viens d'écrire doit constituer la base philosophique de nos actions présentes et futures, **il est nécessaire d'ouvrir la discussion sur notre structure organisationnelle, qui doit être inclusive et non exclusive**, à tous les niveaux.

Il est donc nécessaire de partir des fondements de Slow Food et d'exploiter toutes les expériences positives d'un corps social qui, issu d'une logique associative occidentale, s'est depuis ouvert à une dynamique de réseau, mais aussi à des formes originales d'organisation. C'est ce qui a permis la coexistence d'une association classique et d'initiatives citoyennes typiques de Terra Madre. Les structures consolidées d'une démocratie participative de type occidental ont ainsi résonné avec les valeurs ancestrales propres aux communautés indigènes et avec l'esprit libertaire de diversité et de fluidité que nous surnomons l'anarchie austère.

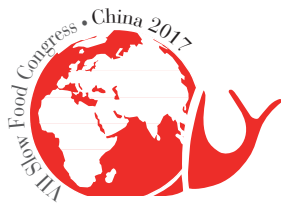
Le processus de réorganisation structurelle que nous souhaitons mettre en place (lancé lors du dernier Conseil

international de Slow Food, comme le souligne le document joint) doit être extrêmement compréhensif pour parvenir à intégrer toutes les formes de diversité. Nous voilà revenus au problème politique central de notre association, que nous abordons sans détour tout en cherchant à donner au partage et à l'échange un rôle central dans nos activités. **C'est un défi crucial et de taille, car il devra être abordé sur le terrain de la précarité joyeuse et non des certitudes rigides.** Regardons vers une **politique d'alliances avec d'autres acteurs, plutôt que vers une structure rigide.** Et pensons également en termes de diversité au sein de notre mouvement avant de nous diriger vers une position rigide. Le fait est que les choses se font indépendamment de la manière dont nos membres nous rejoignent et nous le voyons chaque jour, dans le monde entier.

Les limites organisationnelles dont nous avons souvent discuté ont aussi constitué au fil des ans l'une de nos grandes forces. Preuve en est que l'imaginaire collectif perçoit souvent notre mouvement comme étant plus fort et bien plus solide qu'il ne l'est réellement.

Pour utiliser une métaphore du corps humain, si la diversité constitue le cœur battant qui nourrit la vie et sans lequel rien n'est possible, notre organisation doit œuvrer pour le protéger et faire circuler la force vive qu'il produit. Le cœur met en mouvement tout un système circulatoire, constitué de veines et d'artères : à savoir nos idées, nos projets, nos initiatives et les structures associatives au niveau central et local dont le travail est de diffuser notre message à tous les niveaux. Le plus petit vaisseau sanguin, le plus petit capillaire joue un rôle important dans le fonctionnement de notre corps associatif et doit être protégé et inclus sans hiérarchies discutables. L'organisme ne fonctionne que si tous les organes fonctionnent, c'est pourquoi nous sommes obligés d'adopter une vision large, inclusive, accueillante et, cela va sans dire, diversifiée.

Le défi est ici de concilier le local à l'international, la diversité à la nécessité d'organisation. Pour le relever, nous devons maintenir une réflexion et veiller à recevoir les stimuli envoyés par les différents territoires (en ce sens, le Congrès est le point culminant, le plus intense, le plus précieux de tous), tout en restant concentrés sur des campagnes politiques d'envergure internationale et identitaire pour tous les citoyens du monde.



7th Slow Food International Congress

Chengdu, China

September 29-October 1, 2017

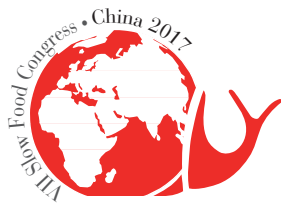
Le cheminement vers une organisation embrassant une double valeur de complexité-unité et de relations locales-mondiales doit être jalonné par une série de principes généraux.

Au niveau central :

1. Il nous faut un centre névralgique doté de hautes compétences politiques et de conception, capable d'alimenter l'attention et l'élaboration théorique au sein d'un cadre politique toujours changeant. En ce qu'elle est notre outil pour interpréter le monde, la réflexion doit jouer un rôle central. C'est pourquoi nous avons formé un groupe de référence constitué d'intellectuels du monde entier, pour nous aider à déchiffrer et interpréter notre époque pour être aussi efficaces et précis que possible dans nos actions. Il s'agit d'un conseil constitué d'amis du mouvement qui nous donnera une meilleure vision théorique et une réflexion en profondeur, pour prendre position et nous exprimer.
2. Nous devons choisir une équipe de direction concentrée sur l'élaboration et la proposition de campagnes internationales efficaces unissant l'ensemble du mouvement. C'est un élément primordial. La substance de ces campagnes doit donner une identité à l'unité internationale du mouvement et notre force dépendra de notre capacité à percevoir les demandes fondamentales des secteurs gastronomique, agricole et environnemental à l'échelle mondiale. Défendre et valoriser la diversité sera notre trait d'union au niveau planétaire. Une communauté de destin bâtie autour d'une curiosité et de connaissances réciproques, pratiquées localement au quotidien et célébrées durant les événements majeurs que nous organisons ou auxquels nous participons, nous reconnaissons nos différences et renforçons nos convictions.

Au niveau local :

3. Le plus grand respect pour la diversité de participation au niveau local, en maintenant une allégeance vaste, inclusive et flexible au mouvement. La diversité de nos groupes fondateurs citoyens est notre force et doit être promue, non diminuée. Le lien fondamental d'adhésion (outre les principes du manifeste, qui reste notre texte fondateur) sera représenté par les campagnes internationales, dans lesquelles l'ensemble du réseau sera appelé à répondre d'une seule voix.
4. Régir la présence de Slow Food au niveau local par le dialogue et la participation entre ces diversités. Il ne peut y avoir de droit d'aînesse ou de hiérarchie entre une formation sociale et une autre. Il est nécessaire de favoriser et de promouvoir le dialogue entre les autonomies réciproques. La diversité doit générer des directions nouvelles, plus diffuses, moins hiérarchiques à tous les niveaux, y compris au niveau local. Paradoxalement, la concentration est moins efficace au niveau local qu'au niveau international, parce qu'avoir un point de référence fort dans tout un pays ou sur une vaste surface locale n'est ni efficace ni fonctionnel pour le cadre que nous venons de poser. Assurer un élargissement harmonieux doit être l'un des principes clés de notre réorganisation.



Discussion sur l'avenir de Slow Food, préparé par le Comité exécutif international

Nous avons lancé une discussion sur l'avenir de Slow Food lors de la réunion du Conseil international en juin 2015, qui s'est longuement penché sur un document rédigé par le Comité exécutif. Après plusieurs mois et de nombreux changements, le Conseil international a approuvé le document suivant, encadrant la discussion menant au Congrès international de 2017 :

Quoi : Réfléchir à l'avenir de Slow Food. Que voulons nous et comment atteignons-nous notre objectif ?

Pourquoi : Redéfinir notre modèle organisationnel

Objectif : Redéfinir nos principaux objectifs, structure, gouvernance et modèle organisationnel

Deux questions de fond

1 - Où voulons-nous être dans 5 à 10 ans ?

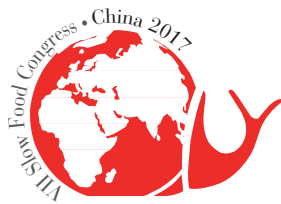
- Changer toute l'image de l'organisation : nous sommes THE FOOD ORGANIZATION.
- Message : nous devons réduire nos sujets et définir des priorités en termes d'actions.
- Nous devons nous concentrer sur l'impact des projets liés à la biodiversité, sur le terrain, sur les agriculteurs et sur les citoyens.
- Utilisation du logo et de notre message : nous devrions améliorer notre communication pour la simplifier et être plus efficaces dans la présentation du mouvement, sans perdre la complexité de notre message et la multitude de nos projets. Nous avons trop de logos et nous devrions élargir l'utilisation de l'escargot.
- Groupes locaux : nous devons trouver un moyen de connecter cette nouvelle image au travail effectué par les Conviviums.
- Nous devons multiplier les communautés de la nourriture, plutôt que les Conviviums.
- Nous devrions davantage nous concentrer sur la qualité que sur la quantité (soit des Conviviums et des communautés de la nourriture moins nombreux, mais plus actifs).

2 - Qui participera à Slow Food ?

- Nous devons viser de nouveaux groupes, pas seulement l'élite intellectuelle.
- Les groupes locaux doivent impliquer des personnes de tous les milieux et de toutes les cultures, plus particulièrement les jeunes et les populations indigènes.
- Passer d'un club (de type Rotary) à un réseau d'activistes (mouvement alimentaire).
- Le mouvement ne doit plus être seulement basé sur l'adhésion : les membres constituent une partie du réseau et de nouveaux types d'affiliation seront introduits, contre frais d'adhésion ou gratuitement.
- Définir comment communiquer, impliquer les gens, retenir leur engagement, au niveau local, national et international (communication centralisée + décentralisée).
- Nous devons développer des réseaux géographiques et thématiques pour augmenter l'efficacité de la communication (dépasser la barrière de la langue) et récupérer les bénéfices du partage de problèmes/solutions liés à une zone géographique spécifique (par exemple, la mer Noire) ou à un sujet particulier (par exemple, les règlements en matière d'hygiène).

Compte tenu des points ci-dessus, de la discussion et de la réflexion engendrées par le Conseil international, une réflexion plus poussée nous a conduits à une série de points discutés lors de la réunion du Comité exécutif en décembre 2015. Les principaux points abordés et approuvés étaient les suivants :

- Le document « Alimenter la discussion » a été accepté et l'objectif de Slow Food est donc de devenir « The Food Movement ».
- Pour y parvenir, Slow Food doit dépasser la perspective de l'association et commencer à penser à de nouvelles formes d'intégration, un phénomène déjà en cours dans le monde entier.



7th Slow Food
International Congress
Chengdu, China
September 29-October 1, 2017

- Les communautés locales restent notre point fort. Le mot Convivium ne sera plus utilisé. Nous parlerons de communautés ou d'un autre terme plus approprié.
- Dans chaque pays, de nouvelles formes organisationnelles mieux adaptées localement devront être pensées et créées (comme une association ou une autre structure).
- Slow Food définira les visions, stratégies, objectifs et lignes directrices des activités éventuelles à mettre en place. Les communautés locales seront libres de décider de leur mise en pratique au niveau local.
- Le rôle opérationnel de Slow Food sera principalement dédié à :
 - Contenu / Campagnes
 - Communication
 - Formation
 - Aide des antennes locales à la levée de fonds et soutien des projets dans ces pays, y compris par la supervision de leur phase initiale.
- Il est nécessaire de chercher un mécanisme capable de réguler les relations entre Slow Food et les organismes locaux, à la fois en termes de planning et de relations financières.
- Le futur modèle financier de Slow Food doit reposer sur les donations individuelles.

Synopsis de l'exercice d'identification des consensus de la réunion du Conseil international, en juin 2016, dans les Pouilles, en Italie

Munis de document de réflexion de Carlo Petrini et de « Alimenter la réflexion » du Comité exécutif, les Conseillers internationaux (le corps international des responsables) se sont mis au travail en juin 2016. Tous ont utilisé des méthodes de discussion reflétant un désir de s'organiser différemment. En leur posant sept questions, nous avons appris à :

- Glaner des idées générales de la part des responsables influents ;
- Reconnaître quels problèmes sont soutenus par la majorité ;
- Identifier un éventuel lien entre certaines réponses et la géographie ;
- Identifier les avancées potentielles à court et long terme de l'organisation lors du Congrès international.

Le désir d'une campagne unique et mondiale, qui unirait toutes les autres, s'est imposé parmi les nombreux sujets largement soutenus. Si vous souhaitez consulter les résultats complets de cet exercice interactif, adressez-vous à votre conseiller international ou contactez Slow Food International pour recevoir une copie du rapport au format PDF.